

Condamnés à produire toujours plus ?

www.revue-projet.com

Communiqué de presse

La Revue *Projet* lance, à l'occasion des 50 ans du CCFD-Terre Solidaire, première ONG française de développement, le débat sur la possibilité d'inventer un autre modèle économique.

Au sommaire de ce numéro double (décembre 2011, 144 pages, 15 €) :

- L'emprise du capitalisme
- Productivisme : le monde d'après
- Strasbourg fait la Cour aux droits de l'homme
- Cameroun : l'Europe oublie la démocratie
- Quand l'Église verdit son discours



Procurez-vous le n°324-325 de la revue *Projet* en service de presse sur simple demande à secretariat@ceras-projet.com. Retrouvez l'intégralité des contenus en ligne jusqu'à la publication du numéro (8 décembre 2011).

CONDAMNÉS À PRODUIRE TOUJOURS PLUS ?

[Productivité n'est pas productivisme](#), l'introduction de l'économiste et agronome **Michel Griffon**

[Critique de la raison productiviste](#) La finitude du monde impose de rompre avec la croissance économique. Mais pour l'économiste **Alain Grandjean**, recyclage, efficacité énergétique et nouvelles technologies ne fournissent pas une alternative suffisante. C'est un autre mode de vie qu'il nous faut inventer.

Partie I : L'emprise du capitalisme

[« La globalisation capitaliste repose sur une énorme contradiction »](#) Entretien – Volontiers provocateur, **Jean-François Bayart** juge alarmiste l'idée d'une reconfiguration des conflits due à l'épuisement des ressources. Les principaux foyers de violence résultent selon lui des contradictions de cette globalisation, qui ouvre les frontières pour les capitaux, biens et services, mais les ferme pour les populations et pour les narcotiques.

[Quand mondialisation rime avec prédation](#) Si un pays connaît la violence du capitalisme, c'est la République démocratique du Congo, où la bataille pour le pouvoir et pour le contrôle des immenses richesses du sous-sol ont fait plus de quatre millions de morts en quinze ans. En face, la société civile lutte avec ses armes : le droit, la formation, les réseaux internationaux, le courage. Entretien avec l'un de ses leaders, le jésuite **Rigobert Minani**.

[« Le développement durable a besoin de scandales pour avancer »](#) Le capitalisme, quoique porteur d'une violence terrible, reste séduisant et tellement ancré dans nos pratiques et nos imaginaires comme l'unique moteur du progrès, que les alternatives soulèvent la peur d'une régression. Seule une crise, ou le durcissement de la critique, ouvrira l'espace du changement. Entretien avec **Ève Chiapello**, professeur de management à HEC.

[Les malgré-nous du capitalisme](#) Les États sont-ils en mesure de remettre en cause le capitalisme prédateur ? Rien n'est moins sûr, selon **Jean Merckaert**, quand les 500 plus grandes entreprises pèsent 42 % du produit intérieur brut mondial. Et, surtout, quand les peuples adhèrent à leur propre domination.

Partie II : Productivisme, le monde d'après

[Dépasser le capitalisme, mais par étapes](#) Pour **Christian Arnsperger**, professeur d'économie à Louvain-la-Neuve, la démocratie, en économie, signifie pour chacun la possibilité de suivre ou non le modèle capitaliste. Il prône une économie plurielle et propose une voie transitoire, un véritable programme, pour y parvenir. L'économie verte, sans remettre en cause le capitalisme, apparaît comme un passage obligé.

[Villes en transition : vers une économie conviviale](#) Pour plus de moitié, l'humanité est désormais urbaine. Aussi la transition écologique ne peut-elle faire l'impasse sur la conversion des villes vers un modèle plus sobre en énergie. **Claire Wiliquet** rapporte ici l'expérience concrète née outre-Manche pour répondre à ce défi.

[« Nous voulons sortir de la dépendance pétrolière »](#) Entretien avec **Jeannette Sánchez Zurita**, ministre coordinatrice de la Politique économique de l'Équateur, qui explique comment son gouvernement tente de concilier économie, écologie et justice sociale.

[Au-delà du libéralisme, le convivialisme](#) Finie la croissance, qui servait jusque-là d'exutoire à la violence sociale. Dans un état économique stationnaire, où le despotisme et la guerre rôdent, le philosophe **Alain Caillé** ne voit qu'une issue : la conversion par millions à l'inventivité démocratique. Au convivialisme.

[L'économie sociale et solidaire : contre le productivisme ?](#) Face au marché, qui empiète comme jamais sur le social et même sur le politique, le sociologue **Jean-Louis Laville** rappelle que nombre d'expériences cherchent à réinsuffler dans l'économie un fonctionnement démocratique et d'autres finalités que le profit. Ou comment certaines intentions associationnistes du XIX^e siècle aident à affronter les défis d'aujourd'hui.

[La société civile, laboratoire d'alternatives ?](#) Agroécologie, monnaie locale... Un peu partout, la société civile fourmille d'initiatives qui inventent une économie plus respectueuse de l'homme et de la planète. Mais selon **Xavier Ricard**, directeur du partenariat international au CCFD-Terre Solidaire, elle peine à se soumettre à une évaluation scientifique qui lui permettrait de surmonter ses contradictions et d'apporter une alternative globale.

[Banco Palmas ou les richesses d'une favela](#) Au Nord-Est du Brésil, les habitants d'une favela ont créé leur propre banque et leur propre monnaie pour que la richesse du quartier serve à stimuler localement les revenus et l'emploi. Les résultats sont spectaculaires. Le directeur de Banco Palmas, **João Joaquim de Melo**, témoigne.

[Y a-t-il une vie après la croissance ?](#) La critique sociale peine à intégrer la contestation du productivisme. À l'inverse, la solidarité ne peut être pensée entre les générations si elle ne l'est pas déjà aujourd'hui. Reste à trouver les ressorts d'une transition écologique et solidaire. **Bernard Perret** y voit un formidable défi.

ET AUSSI, DANS CE NUMÉRO :

L'édito de Jean Merckaert : [« En la politique, nous croyons »](#)

Strasbourg fait la Cour aux droits de l'homme

800 millions d'Européens ont un recours quand les États violent leurs droits fondamentaux, ou quand les lois empêchent leur pleine application : depuis 1959, la Cour européenne des droits de l'homme (CEDH) veille au grain (lire [l'introduction](#)). Mais en Europe, les droits de l'homme n'ont pas le vent en poupe. Entretien avec la vice-présidente de la CEDH, **Françoise Tulkens** : [« Nul n'est à l'abri du péril totalitaire »](#). Pour **Mireille Delmas-Marty**, Professeure au Collège de France, par sa rigueur et de la capacité d'innovation de ses raisonnements juridiques, la CEDH dresse un rempart contre les tentations autoritaires des États. Fragile certes, mais indispensable : [Quand l'Europe raisonne la raison d'État](#).

[Démocratie au Cameroun : l'Europe démissionnaire](#) L'Union européenne a fait de la promotion de la démocratie sa priorité au Sud du Sahara. C'est écrit dans les textes. Mais la pratique est tout autre. Retour avec **Christophe Courtin**, qui témoigne de l'intérieur, sur la dernière parodie électorale au Cameroun.

[Naissance d'une éthique écologique chrétienne](#) Sans être pionnière, la doctrine sociale de l'Église catholique a progressivement donné toute sa place à la thématique écologique. L'assomptionniste **Dominique Lang** y voit un événement ecclésial majeur de ces dernières décennies.

Lectures : Retrouvez notre revue des livres francophones sur les questions économiques, politiques, sociales et internationales. L'analyse de l'ouvrage Gérard-François Dumont, [Géographie urbaine de l'exclusion dans les grandes métropoles régionales françaises](#) invite à repenser les mécanismes de l'exclusion dans nos villes.

La revue **Projet** est l'héritière de la « Revue d'Action Populaire » créée en 1907. Adossée au Centre de Recherches et d'Action Sociales (CERAS), une équipe de jésuites et de laïcs, la revue conjugue l'apport des sciences sociales et l'expérience d'acteurs engagés dans la vie sociale pour éclairer les débats sur l'évolution de la société contemporaine.